

FAITS ET ŒUVRES

L'ALCOOLISME ET L'ÉGLISE D'ÉTAT EN RUSSIE

L'alcoolisme ronge la Russie. L'État avec son Église orthodoxe s'en inquiètent. Mais comme les représentants de l'un et de l'autre sont trop souvent les premiers à pintoher, à donner le mauvais exemple, le mal n'est pas en train de reculer ; tout au contraire.

D'après les statistiques de l'empire, la consommation des boissons alcooliques y aurait augmenté de 42 pour cent depuis une quinzaine d'années. Et les paysans russes, généralement pauvres, en sont rendus à gaspiller bon an mal an, un milliard de roubles pour s'abrutir.

Toutes les régions, toutes les classes de la société, tous les âges même, sont contaminés par le poison de l'alcool. Une enquête a prouvé que dans le gouvernement de Saratov, par exemple, sur 1,350 garçons au-dessous de onze ans qui fréquentaient les écoles, 296 s'énivraient habituellement, et qu'il en était de même pour 35 fillettes sur 600. Il se trouve même bon nombre d'enfants de cinq ans qui sont habitués à boire par leurs parents. Aussi, chaque année, les suicides d'enfants s'élèvent-ils à plusieurs milliers.

Le S. Synode veut réagir. Il a prescrit une enquête sur la situation. Tous les évêques de l'Église officielle ont dû répondre à une série de questions sur la diffusion de l'ivrognerie, ses causes, les moyens de l'enrayer, la conduite du clergé et des autorités locales.

Si les réponses sont exactes et sincères, sur le dernier point en particulier, on verra la révélation de bien des misères.

Les *Nouvelles du diocèse d'Ekaterinoslaw* (journal officiel du diocèse orthodoxe) signalent l'influence perverse exercée par les exemples du pape sur ses paroissiens.

« Ceux-ci, écrivent-elles, lui disent volontiers : « Medice, « cura te ipsum. » Il est impossible d'exiger des autres ce « que nous refusons de faire nous-même. Ainsi, lorsqu'un prêtre « réproche devant ses ouailles l'abus des boissons spiritueuses,